L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 31 DECEMBRE 1847.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 1 rue de Chartres, et No. 13 rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 31 DECEMBRE.

☞ Demain, à l'occasion du JOUR DE L'AN, l'*Abeille* ne paraîtra pas. Nous ne publierons donc rien avant lundi matin, à moins qu'il ne nous arrive quelque nouvelle importante qui réclame un extra.

☞ Nous publions aujourd'hui une feuille supplémentaire, contenant toutes les ventes et avis judiciaires.

GÉNÉRAL TOM POUCE.

Nous apprenons que le petit général doit partir pour la Havane, par le premier navire. Avis aux personnes qui ne l'ont pas encore vu! Elles ne manqueront pas sans doute, de trouver un moment pour assister à l'une des quatre représentations qu'il se propose de donner le jour de l'an.

LA VEILLE DU JOUR DE L'AN.—Le temps humide qu'il fait depuis deux jours, semble n'avoir pas eu aux magasins d'étrennes, si l'on en juge par le foule qui s'y presse et par l'éclat dont ils brillent.

Les confiseurs aujourd'hui sont nécessairement en première ligne, puisque les bonbons sont indispensables; mais ce n'est pas assez pour ces messieurs d'avoir des bonbons parfaits et d'une variété infinie variété, dans la simple dragée, ceux qui feront confis les plus recherchés; ils tiennent sur leurs étagères l'assortiment le plus complet et le plus riche de cornets, de sacs, de boîtes, de cartonnages, de coffrets, que l'on puisse imaginer. Allez chez Boin, entrez chez Vincent, courez chez Courvoisier, visitez leurs rivaux, et partout vous serez en proie aux plus vives tentations, pour peu que vous soyez friands, non pas de sucreries seulement, mais de choses d'un goût exquis, dignes à vivre plus longtemps que les bonbons. Le contenant est aussi que l'on oublie le contenu. Le velin, la soie, les perles, l'or, les couleurs des moins assorties, les peintures les plus charmantes, embellissent ces ricnes délicieux, et certainement plus d'une fois lorsqu'on aura épuisé les charmes qui en recouvrent, resteront comme un objet de luxe.

Les parfumeurs aussi sont dignement les choses du jour. Marc et Barrand surtout se disputent la palme, en fait de parfums et d'odeurs exquises. De riches parfumeries sont en vente chez eux à ces milliers de tintures qui varient, imagination créatrice des fabricants, et dans ces deux bazars d'un luxe si élégant, l'on hésite entre toutes les séductions qu'ils vous présentent.

Les libraires aussi ont droit à une attention particulière, outre leur fonds ordinaire de livres nouvellement reliés, ils ont aussi leur bonne provision d'articles pour étrennes. Chez Lebeau, entre, tout en offrant une aussi vaste variété, semble n'être attaché qu'à bien dans ses spécialités, ainsi l'on va chez Lenoire pour un vade-mecum, chez Hebert pour un nécessaire de table, vie pour une gravure, et tout en faisant ainsi qu'on y va chercher, on s'étonnera du nombre prodigieux d'autres jolies choses qui s'y trouvent exposés.

Et si par hasard aux objets d'étrennes proprement dits, vous préférez quelque friandise nouvelle de la mode, vous n'en vous adresser à Mme Macé ou à Mme Fayer, ces deux adresses sûrtes en fait de toilette exquise et comme en tout, vous vous arrêterez chez Bouche, chez Kessler, chez Mlle. Meunier, chez Mlle Thompson, dans tous ces temples de coquinerie qu'on rencontre rue Royale et rue de Chartres, et vous aurez bien de la vertu si vous ne sortez pas de porte toute vide de ces splendides magasins. L.

DU NORD,
PAR VOIE DU TELEGRAPHE

Nous avons reçu hier soir l'*Atlas* de Cincinnati du 23 au matin, contenant des nouvelles de Washington, de New-York, de Philadelphie, Baltimore, &c., &c. *de la veille au soir.* Les voici:

WASHINGTON, 22 décembre après midi.

Au Sénat, on bill relatif à la juridiction de la Cour Suprême, dans les affaires d'appels, a été mis sur trois fois lu et adopté.—M. Cass a présenté un bill pour ouvrir un nouveau bureau de troupes.—La Chambre a adopté une résolution nommant un comité sur les impétrations.—Les résolutions de M. Venton ont été mises en discussion après l'épuisement de la Chambre.

NEW-YORK, 22 déc. 3 heures du soir.

Le navire Louis Philippe est arrivé à Edgartown.

New-York, 22 déc. 6 heures du soir.

Le taux des ventes modérées de farine de 86 25 à 6 3/4.—Graines: 6 6 1/4 à 6 18 1/4 en 30 de Octobre. Les demandes pour l'exportation sont bonnes, mais à bas prix. Les detenteurs de blé tiennent ferme, mais les acheteurs ne veulent pas traiter à aucun prix. Le maïs est recherché et augmente encore de valeur. 15,000 boisseaux mais bard et jaune ont été vendus à 58 cts les premiers, et 83 les derniers. Lard de 7 1/4 cts. Le porc tend à baisser de prix le jaune vaut 38 et le mess $12, on vend la graisse à 7 1/4 cts, la belle qualité d'Ohio obtient 8 cts. Le riz est très demandé. Il gagne beaucoup d'activité sur les actions, et les taux tendent à la hausse. Les sept de l'Ohio sont à 1 1/4 de prime.

Boston, 22 déc. 4 heures P. M.

Le steamer vient pas encore arrivé d'Angleterre.

Philadelphie, 22 décembre 7 h. du soir.

Les affaires sont en suspend en attendant les nouvelles d'Europe. Point de changements dans les cours de la farine, ni dans les provisions.

Pittsburg, 22 décembre, 6 h. du soir.

La rivière est toujours à la même hauteur—6 pieds d'eau dans le chenal—le froid est très-vif.

Baltimore, 22 décembre, 6 h. P. M.

Le marché est calme—on attend avec anxiété le steamer anglais.

CONGRES.

Nous recevons par la voie de Petersburg, Virginie, un sommaire télégraphique de deux séances du Congrès.

Séance du 20 décembre.

SENAT—M. Dix présente un mémoire des officiers de l'armée des Etats-Unis, demandant la création de pensions en faveur des veterans qui comptent l'armée et des veuves et orphelins des braves qui ont succombé dans les combats. Ce mémoire, entre autres signatures, porte celle des généraux Scott, Worth et autres. M. Dix l'appuie par des considérations pleines d'éloquence.

M. Hannegan présente une pétition qui réclame l'organisation d'un gouvernement territorial dans l'Orégon.

Parmi les autres documents qui sont soumis au Sénat, on remarque des résolutions adoptées par les Législatures du New-Hampshire et du Connecticut en faveur du proviso-Wilmot.

L'ordre du jour appelle les résolutions de M. Calhoun pour la guerre du Mexique. L'honorable Sénateur demande le renvoi de la discussion au premier lundi de janvier, et ce renvoi est accordé après l'échange de quelques explications entre M. Calhoun et M. Allen. Le premier dit que la question qu'il entend formellement traiter, est celle de la conquête du Mexique.

Les résolutions de M. Dickinson se présentent à leur tour, et le débat s'engage; mais il est interrompu par l'arrivée d'un message de la Chambre qui annonce la mort de George C. Dromgoole, représentant de la Virginie au Congrès. M. Mason prononce l'éloge du défunt, puis le Sénat s'ajourne.

Boston, 22 déc. 4 heures P. M.

Le steamer vient pas encore arrivé d'Angleterre.

Philadelphie, 22 décembre 7 h. du soir.

Les affaires sont en suspend en attendant les nouvelles d'Europe. Point de changements dans les cours de la farine, ni dans les provisions.

Pittsburg, 22 décembre, 6 h. du soir.

La rivière est toujours à la même hauteur—6 pieds d'eau dans le chenal—le froid est très-vif.

Baltimore, 22 décembre, 6 h. P. M.

Le marché est calme—on attend avec anxiété le steamer anglais.

CONGRES.

Nous recevons par la voie de Petersburg, Virginie, un sommaire télégraphique de deux séances du Congrès.

Séance du 20 décembre.

SENAT—M. Dix présente un mémoire des officiers de l'armée des Etats-Unis, demandant la création de pensions en faveur des veterans qui comptent l'armée et des veuves et orphelins des braves qui ont succombé dans les combats. Ce mémoire, entre autres signatures, porte celle des généraux Scott, Worth et autres. M. Dix l'appuie par des considérations pleines d'éloquence.

M. Hannegan présente une pétition qui réclame l'organisation d'un gouvernement territorial dans l'Orégon.

Parmi les autres documents qui sont soumis au Sénat, on remarque des résolutions adoptées par les Législatures du New-Hampshire et du Connecticut en faveur du proviso-Wilmot.

L'ordre du jour appelle les résolutions de M. Calhoun pour la guerre du Mexique. L'honorable Sénateur demande le renvoi de la discussion au premier lundi de janvier, et ce renvoi est accordé après l'échange de quelques explications entre M. Calhoun et M. Allen. Le premier dit que la question qu'il entend formellement traiter, est celle de la conquête du Mexique.

Les résolutions de M. Dickinson se présentent à leur tour, et le débat s'engage; mais il est interrompu par l'arrivée d'un message de la Chambre qui annonce la mort de George C. Dromgoole, représentant de la Virginie au Congrès. M. Mason prononce l'éloge du défunt, puis le Sénat s'ajourne.

THEATRE DES REPRESENTANS.—M. Grinnell présente une résolution qui joint au comité judiciaire de Sénateur si des officiers ont été nommés pour aller explorer la mer Morte, et si le gouvernement aurait le pouvoir de nommer de semblables commissaires pour l'exploration des rivières et des havres aux Etats Unis.

M. Schenck présente des résolutions qui réclament la communication de toutes les ordres donnés pour la conquête de la Californie et du Mexique.

M. Isaac E. Holmes présente une résolution qui demande aux Etats de rembourser au Trésor les trente millions qui leur ont été prêtés par le gouvernement général, avant que le Congrès vote de nouveaux emprunts. Renvoyée au comité de finances.

M. Petit présente une série de résolutions favorables au système des améliorations intérieures. M. Simons essaie inutilement de les faire déposer sur le bureau.

M. Richardson présente des résolutions qui affirment la justice de la guerre du Mexique; la nécessité d'obtenir des indemnités et l'obligation où nous nous trouvons de continuer la guerre. Ces résolutions provoquent différentes motions contradictoires, mais au milieu de cette mêlée assez confuse, la chambre s'ajourne.

Séance du 21 décembre.

Le SENAT n'offre rien de bien important. M. Dix présente un bill pour l'abrogation des lois sur les pilotes, bill qui, après avoir subi deux lectures, est renvoyé au comité de commerce. D'autres sénateurs donnent avis de différents bills qu'ils présenteront ultérieurement.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—M. Giddings présente une pétition pour l'abolition de l'esclavage dans le district de Colombie. M. G. W. Jones en demande le dépôt sur le bureau; M. Jacob Thompson, la lecture de la pétition. M. Jones réclame alors le vote sur ce motion; et l'appel donne 97 oui contre 97 non. L'orateur appelé à voter se prononce dans la négative.

La présentation des pétitions continue; puis on reprend la discussion des résolutions présentées la veille par M. Richardson. Les amendements et les substituts se présentent en foule; la mêlée est presque aussi confuse que la veille; aussi, on abandonne la question sans avoir rien décidé.

L'ordre du jour appelle les résolutions de M. Wentworth en faveur des améliorations intérieures; mais la dépêche télégraphique n'explique pas bien clairement quel est le sort de cette résolution.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain samedi, seconde représentation de la *Sirène*, qui, grâce à M. Montaubry et à Mme Pouzzoli, a obtenu avant-hier le plus brillant et le plus légitime succès. Cet opéra sera suivi de la seconde représentation de Moustache avec M. Menéhant dans le rôle principal; et pour donner plus de variété à cette représentation, le même artiste chantera deux chansonnettes nouvelles que l'on dit fort amusantes: *Les Remèdes de Vieil'n Femme* et *le Concert du Cabodos.*

LE GÉNÉRAL TAYLOR EN GEORGIE.—Un grand nombre de membres de la Législature géorgienne se sont réunis le 22 dans la salle du Sénat, dans le but de se prononcer au sujet de la prochaine présidence. L'honorable Seaton Grantland a été appelé à présider l'assemblée, et un comité de douze membres a été chargé de rédiger des résolutions. Voici celles qui ont été présentées et adoptées à l'unanimité moins une seule voix:

Résolu que cette assemblée, tenue, sans aucune distinction de parti, ne fait qu'exprimer le sentiment public de la Géorgie, en nommant, comme elle le fait maintenant, le général Zachary Taylor, comme candidat à la prochaine présidence des Etats-Unis.

Résolu que, pour seconder cette nomination, le peuple des différents comtés de l'Etat est requis de nommer des délégués qui se réuniront en convention à Milledgeville, le 1er lundi de juin prochain, à l'effet de nommer un ticket électoral et que chaque comté aura droit à un nombre de délégués égal à celui des membres qui l'envoyait à l'Assemblée générale avant la réduction de 1842.

COLONEL DUNCAN.—On paraît croire assez généralement que le colonel Duncan a été mis aux arrêts par le general Scott, pour avoir écrit une lettre dans laquelle il raconnait les opérations de la division Worth au combat de Cholulo, ce n'est pas exact. La mise aux arrêts du colonel n'a pas été provoquée par cette lettre, mais par une désobéissance formelle à un ordre reçu du général en chef. Trouvant sans doute que les communications adressées aux journaux par les officiers, avaient pour effet, non seulement de jeter un jour défavorable sur l'ensemble des opérations, mais encore de créer des mécontentements et des difficultés entre les officiers eux-mêmes, le général Scott s'était décidé à prohiber l'ordre émané du département de la guerre pour interdire les correspondances de ce genre, et il avait appelé spécialement l'attention sur cette règle importante. Le colonel Duncan ne tint point compte de cet ordre si formel, et quelques jours après la promulgation, il publiait dans un des journaux de Mexico et sous sa propre signature, un récit des dernières opérations militaires; il allait même jusqu'à faire allusion, d'une manière assez peu convenable, à l'ordre du jour de son commandant en chef. Cette infraction flagrante ne pouvait point passer impunie; et le général Scott envoya aussitôt au colonel l'ordre de garder les arrêts. Ce qui précède nous viennent de bonne source; et nous croyons que c'est bien à nous qu'ils ont eu lieu. Nous ne sommes pas grands admirateurs de l'ordre du jour émané du département de la guerre; mais du moment que c'est ordre existant, il est du devoir du général en chef de veiller à ce qu'il fut exécuté.

THE NEUTRAL.—Sous ce titre il vient de paraître à Pensacola une feuille hebdomadaire qui se publie en français et en anglais. Nous souhaitons à ses éditeurs du heureux succès, et nous doutons que le *Neutre* ait à faire à craindre de ceux qui aiment un journal bien imprimé et riche à lire.

LES GENERAUX SHIELDS ET QUITMAN sont partis le 21 de Charleston pour se rendre à Washington. Les chaudes ovations qui offert au premier de ces officiers une échappée en sauvé bien brodé d'or pour soutenir son bras brisé. Ce présent est tout à la fois riche et de bon goût.

OPINION D'UNE FEUILLE DÉMOCRATIQUE.—Voici comment l'*Evening Post*, l'un des principaux organes de la démocratie moderne de New-York, juge des résolutions présentées par M. Calhoun sur les affaires du Mexique.

QUESTION DE LA GUERRE DU MEXIQUE.—Nous ne savons rien, pour notre part, du sentiment de M. Calhoun, présentées vendredi dernier au Sénat des Etats-Unis et reproduites par nous hier, qui soit sujet à objection. Depuis longtemps, M. Jefferson a dit formellement ces paroles que les amis du pays ne doivent pas oublier:

"S'il est un principe qui mérite d'être enraciné profondément dans le cœur de tout Américain, c'est celui que nous ne devons rien à faire avec la conquête."

Il sera reconnu en latins conséquences pour la liberté et la prospérité des Etats-Unis et du monde si pour qu'ouvrent le peuple americain atteint de la passion des conquêtes militaires; ...

Rendu à Saint-Louis, le 22 décembre 1847.

Le soussigné, Président de la Banque des Citoyens, en conformité de l'article 7 de l'acte de cette Banque, et de la loi de l'Etat, en date du 7 février 1842, et de l'acte de la Banque des Citoyens, en date du 7 février 1842, et de l'acte de la Banque des Citoyens, en date du 7 février 1842, et de l'acte de la Banque des Citoyens